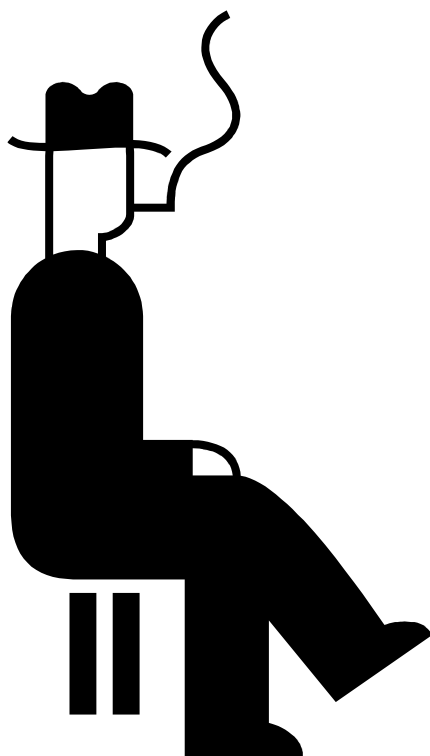


CRÉATION - SALLES TERARKEN

28 DÉCEMBRE 2006 > 12 JANVIER 2007 [RÉVEILLON]

Dans le cadre du Cycle MUSIQUE & POÉSIE
En collaboration avec Bozar Music



SILENCE PRÉVERT

JULES-HENRI MARCHANT

RÉALISATION

Avec **Jean Delescluse** ténor, **Luc Devos** au piano, **Didier Laloy** à l'accordéon diatonique et **Jules-Henri Marchant** récitant

Éclairages et régie générale **Marcel Derwael** / Sonorisation **Raymond Delepierre**

Rendez-vous public



Pour tous ceux et toutes celles qui souhaitent partager un moment privilégié et en savoir plus sur la création théâtrale, **Rendez-vous public** orchestré par **Laurent Moosen**, accueillera quelques-uns des créateurs de *Silence Prévert*.

Jeudi 04 janvier 18h45 à 19h30 - Salles Terarken

Entrée libre

Réveillon

2 représentations le dimanche 31 **décembre** : 19h00 et 21h30

Prix unique : 40 € (spectacle et coupe de champagne)

Prévert au Musée du Cinéma

Au Musée du Cinéma, la Cinémathèque Royale de Belgique proposera en janvier 2007 une sélection des films les plus fascinants de Prévert et Kosma.

Silence Prévert

DÉCEMBRE

JE 28	VE 29	DI 31
20h15	20h15	19h 21h30

JANVIER

JE 04	VE 05	SA 06	DI 07	MA 09*	ME 10	JE 11	VE 12
20h15	20h15	20h15	15h00	20h15	20h15	20h15	20h15

*Représentation supplémentaire

La poésie, c'est ce qu'on rêve, ce qu'on imagine, ce qu'on désire et ce qui arrive, souvent.

Jacques Prévert

La pièce

Enfants, nous avons tous un jour rencontré la poésie de Prévert. Auteur d'un style multiforme où se côtoient collages, récits, scénarios de cinéma, pièces de théâtre, chansons et abondance de poésie..., il lui importait - plus encore que le don d'écrire - de cultiver un art de vivre où il ne cessa d'épanouir son goût du rire et de la provocation. Autodidacte qui a d'abord frayed avec les surréalistes, il créera une œuvre qui ne suivra que son propre chemin. Et quel chemin !

Silence Prévert est un hommage au poète révolté que la postérité a un peu enseveli sous *Les feuilles mortes*. Le Prévert anti-militariste, anti-institutionnel, anti-clérical, le poète partisan de la vie et de la liberté. Une de ses premières chansons *La chasse à l'enfant* est née d'un tragique fait divers. À Belle-Île-en-Mer, il y avait un véritable bain pour enfants du juge. Maltraités, affamés, les enfants se sont enfuis. Aussitôt les habitants et les touristes de l'île ont prêté main forte à la maréchaussée, pour les ramener manu militari. Cette chanson, mise en musique par Kosma, est dédiée à Marianne Oswald, extraordinaire interprète qui venait d'être chassée elle aussi d'Allemagne par le nazisme. La France l'avait accueillie et avait découvert grâce à elle les chansons de Brecht et Kurt Weill. Pourtant, lors d'un concert à Pleyel en 1934, elle fut huée. Prévert et ses amis retroussèrent alors leurs manches pour faire entendre la musique aux siffleurs. *Barbara*, autre ode à l'amour contre la barbarie a été inspirée à Prévert par une jeune femme qui courait sur la plage de Brest vers un jeune homme amoureux, le jour de la déclaration de guerre. Certaines de ses chansons sont indéfectiblement liées à ceux et celles qui les ont créées, *Le tendre et dangereux visage de l'amour* à Cora Vaucaire, *En sortant de l'école* et *Chanson pour les enfants de l'hiver* à Germaine Montero, *Les bruits de la nuit* à Mouloudji, *Les enfants qui s'aiment* et *Je suis comme je suis* ont la voix de Juliette Greco, *L'inventaire* celles des Frères Jacques, et *Les feuilles mortes* se ramassent toujours avec l'inflexion de Montand.

Admiré par les artistes les plus reconnus de sa génération : Picasso, Calder, Miró, Michaux, Aragon..., Prévert rencontre aussi le compositeur Hanns Eisler, sympathise avec Joseph Kosma, élève favori de Bartók et fait la connaissance du jeune Henri Crolla, virtuose guitariste de jazz, qui comme lui a grandi dans la rue. Ces musiciens et d'autres encore seront, avec Prévert, à l'honneur dans ce spectacle qui ne manquera pas de susciter l'enthousiasme.

L'auteur

« *Deux et deux quatre* », scandent les enfants des écoles mais on sait qu'avec Jacques Prévert cela fait bien plus que quatre. Poète, scénariste, dialoguiste, auteur de chansons créées par Marianne Oswald, Yves Montand ou Juliette Greco, Prévert était aussi homme de théâtre et auteur de collages insolites. Tendre ou révolté, toujours drôle, Prévert n'a cessé de célébrer la vie.

« *Je suis né en hiver une nuit de février*
Des mois avant
En plein printemps
Il y a eu un feu d'artifice entre mes parents
C'était le soleil de la vie
Et moi déjà j'étais dedans »

« *Ta mère, c'est une fée* » disait papa.

« Il a perdu sa situation. Il ne tenait pas tellement à elle et elle, sans doute, pas davantage à lui. »

« Je connaissais le geste pour rester vivant

Secouer la tête

Pour dire non

Secouer la tête pour ne pas laisser entrer les idées des gens

Secouer la tête pour dire non

Et sourire pour dire oui

Oui aux choses et aux êtres

Aux êtres et aux choses à regarder à

Caresser

À aimer. »

Jacques Prévert est né en 1900 à Neuilly-sur-Seine dans une famille petite-bourgeoise, il a reçu une éducation catholique. Toute sa vie il combattra le conformisme, le cléricalisme et le militarisme. Élève, employé ou conscrit, il a rué dans les brancards. Au service militaire, il rencontre Marcel Duhamel et Yves Tanguy, futur peintre. Ensemble, ils participent au mouvement surréaliste. C'est sous sa plume que naît le cadavre exquis. Il se fâche avec André Breton *« parce qu'il avait une idée un peu drôle de la liberté des autres. »* Il se réconciliera plus tard. Henri Michaux, Léon-Paul Fargue, Saint-John Perse soutiennent sa poésie et la publient dans leurs revues. Prévert fonde « Le Groupe Octobre » (1932), troupe d'agit-prop pour laquelle il écrit pendant cinq ans de nombreux sketches satiriques et pièces de théâtre engagé. Avec son frère Pierre, il travaille pour le cinéma, ses scénarios et dialogues se multiplient pour Renoir d'abord, pour Carné ensuite (*Crime de Monsieur Lange* 1935, *Drôle de Drame* 1937, *Les Enfants du Paradis* 1943, *Les Visiteurs du Soir* 1945...). Pendant la guerre, il rencontre Joseph Kosma. On connaît la suite... Le recueil de poèmes *Paroles* paraît en 1945 et est aussitôt un succès de librairie. *Branle-bas de combat* est créé au cabaret « La Rose Rouge » en 1950 avec Jacques Dufilho et Les Frères Jacques, dans des décors de Serge Creuz. Suivent d'autres pièces pour « La Fontaine des Quatre-Saisons », cabaret théâtre dirigé par son frère. Écrits, commentaires des œuvres de Miro, Calder, collages se succèdent jusqu'à sa mort en 1977.

« Il savait trop vivre

il riait trop vrai

il vivait trop fort

Son cœur l'a battu

Alors il s'est tu

Et il a quitté son amour

Il a quitté ses amis

Mais ne leur a pas faussé compagnie »

Biographie établie avec l'aide du Magazine littéraire n°155 décembre 1979

Le dompteur a mis sa tête dans la gueule du lion

moi

j'ai mis seulement deux doigts dans le gosier du Beau Monde

Et il n'a pas eu le temps de me mordre

Tout simplement

Il a vomi en hurlant

Un peu de cette bile d'or

À laquelle il tient tant.

Jacques Prévert

Interview de Jules-Henri Marchant

Le titre mérite une explication pourquoi Silence Prévert ?

La raison la plus sérieuse est que la plupart de ses textes sont très durs, tout ce sang qui coule sur le monde... Ironiquement je lui dis « *tais-toi, Prévert, donne-nous de la vie, de cet amour dont tu parles si bien !* » Moins sérieusement, c'est parce qu'une fois entendues, ses chansons vous tournent sans arrêt dans la tête. Alors silence maintenant Prévert !

Quelles chansons, musiques, quels poèmes avez-vous retenus, Jean Delescluse, Luc Devos et vous, Jules-Henri Marchant ?

Un mélange de textes légers et sombres, l'idée d'ensemble est de garder l'esprit du collage dans une ambiance de cabaret. Nous passerons entre des petites tables réparties dans la salle pour le public. Chez Prévert aussi cela circule, change de registre, il passe du bal musette aux textes politiques, de l'humour à la tendresse et les musiques de Kosma ont tour à tour des accents classiques et des airs de bastringue. Voilà pourquoi l'apport de l'accordéoniste Didier Laloy est précieux.

En venant en France, j'étais décidé à écrire des chansons dont l'objet ne serait pas seulement de distraire mais aussi d'exprimer l'angoisse des hommes devant les menaces de notre monde moderne passablement inhumain.

Joseph Kosma

Joseph Kosma le musicien des poètes

Quand Joseph Kosma intègre la bande à Prévert (Raymond Bussière, Francis Lemarque, Maurice Baquet...), le distingué élève de Bela Bartok dénote un peu avec ces « Titis parisiens ». Ce Juif hongrois a fui le fascisme antisémite de son pays pour Berlin... Avec l'avènement d'Hitler, Kosma part pour Paris, il ne parle pas la langue et mange de la vache enragée. Sa femme, merveilleuse musicienne, donne des leçons particulières et lui tente d'intégrer le milieu du cinéma. Il rêve de composer des musiques de films. Prévert qui a travaillé avec Hanns Eisler, le prend sous son aile et le fait travailler clandestinement dans ses films. Mélodies déchirantes, humour, élégance et airs populaires, ces variations hongroises s'accordent à merveille à l'univers du poète qui par ailleurs ne comprend rien à la musique ! Naturalisé français en 1949, Joseph Kosma composera la partition de plus de 100 films (*La bête humaine, La grande illusion, Une partie de campagne...*) pour Jean Renoir, Marcel Carné, Julien Duvivier, André Cayatte, Bunuel, Marc Allégret et illustrera musicalement les dessins animés de Paul Grimault. De sa collaboration avec Prévert restent 80 chansons. Il composera encore deux opéras (*Les Canuts, Les Hussards*), un concertino pour clarinette et orchestre et un ballet, *l'Ecuyère*. Né en 1905 à Budapest, il décède en France en 1969.

Octobre pour qu'il n'y ait pas de gourance

Raymond Bussières.

La France des années 30

La crise économique et sociale frappe toute l'Europe. Les petits salariés, petits patrons et agriculteurs sont sur la touche en France, le chômage passe de 300.000 sans emplois en 1933 à 500.000 en 1935. L'inefficacité du gouvernement attise l'anti-parlementarisme soutenu par l'extrême-droite. La gauche dénonce une tentative de coup d'État et organise une grève générale en 1934 qui laissera des morts sur le pavé. Les scandales politico-financiers se multiplient. C'est l'époque de l'affaire Stavisky, du nom de cet escroc mort dans des circonstances mystérieuses après avoir obtenu les faveurs d'hommes politiques corrompus. Les communistes, dirigés par Maurice Thorez, les socialistes emmenés par Léon Blum et les radicaux derrière Edouard Daladier, forment un Front populaire qui propose dans son programme de 1936 « *le pain, la paix et la liberté* » et gagne les élections. Le gouvernement Blum vote la semaine des 40 heures, des conventions collectives ; 15 jours de congés payés et développe les loisirs populaires. Mais le patronat rechigne à appliquer les mesures, expédie les capitaux à l'étranger, et le chômage ne diminue pas. Victime d'attaques antisémites, Léon Blum finit par démissionner en 1938. En 1940, il est arrêté par les Allemands et déporté.

Le Groupe Octobre

En 1932, la troupe de théâtre « Prémices de la Fédération du Théâtre ouvrier de France » se scinde et le « Groupe Octobre » se crée en référence à la révolution russe de 1917. Un des comédiens avait vu en Allemagne le théâtre prolétarien qu'Erwin Piscator avait fondé en 1920. Prévert, lui, venait de voir *L'Opéra de Quat'Sous* de Brecht dans la mise en scène de Pabst. Emballé par cette forme de théâtre, Prévert devient l'âme du « Groupe Octobre » de 1932 à 1936. Sa première pièce *La Bataille de Fontenoy* gagne en 1933 à Moscou le premier prix du théâtre ouvrier. Elle détourne les vrais discours de Joffre, Clémenceau, Poincaré, Edouard Herriot, dénonce et fait rire en même temps. Prévert écrit dans un langage simple, spontané, militant aussi mais à mille lieues des slogans. Il écrit sur un coin de nappe en papier, s'inspire des faits de l'actualité. Il célèbre la Commune, dénonce la crise, réagit aux pendaions des « nègres de Scottsborough », aux procès de Moscou, à la montée d'Hitler. « Le Groupe Octobre » joue partout, sur le vif, dans les grèves, les cours d'usine, les grands magasins. « *Une heure de discours insensés, de coq-à-l'âne, de dialogues étincelants où se déchaînait le génie poétique de Prévert* » disait Jean-Paul Le Chanois. La jeune troupe est une pépinière de talents, on y trouve Raymond Bussières, Roger Blin, Paul Grimault. « *On cultivait le rire et la paresse, se souvient Maurice Baquet, violoncelliste et acteur, on apprenait le texte en une demi-heure. C'était une explosion, un enthousiasme immense* ». « Le Groupe Octobre » s'est dissout en 1936, « *certaines partsaient rejoindrent les Brigades Internationales en Espagne, les autres commençaient à trouver du boulot, cela nous divisait. De toute façon, c'en était fini de la joie de vivre, l'époque était trop grave, notre légèreté n'était plus de mise.* »*

*Extraits de l'interview de Maurice Baquet, *L'Humanité*, 1996

RIDEAUDEBRUXELLES

AU PALAIS DES BEAUX-ARTS rue Ravenstein 23 • B 1000 Bruxelles
T 02 507 83 60 - F 02 507 83 63

RÉSERVATION www.rideaudebruxelles.be | 02 507 83 61 du lundi au vendredi de 13h30 à 17h

Le Rideau est subventionné par la Communauté française et reçoit l'aide de la Commission communautaire française de la Région Bruxelles-Capitale